

## Titre

La démocratie sénégalaise à l'épreuve de la consolidation : de la question de la candidature du président Abdoulaye Wade dans la page facebook du mouvement Y'en a marre

---

### RESUME

La première moitié des années 1990 a coïncidé pour beaucoup de pays africains au sud du Sahara avec des coups d'Etat et des transitions démocratiques douloureuses marquées par les guerres civiles et des contestations politiques découlant des périodes électorales. Quant à la seconde, elle a permis de consolider les acquis en la matière. Elle a abouti à des alternances démocratiques par des élections libres. C'est le cas du Sénégal où les élections présidentielles de 2000 ont permis au principal opposant du parti socialiste, au pouvoir depuis quarante ans, d'accéder à la magistrature suprême.

Le 22 janvier 2001, le peuple sénégalais a adopté une nouvelle constitution par référendum en remplacement de celle de 1963. Elle limite le nombre de mandat à deux renouvelable une seule fois. En 2007, le candidat Abdoulaye Wade est réélu.

La fin de l'année 2010 est marquée par la révolution dans les pays arabes. Cette mouvance se matérialise au Sénégal par la naissance de plusieurs mouvements parmi lesquels « Y'en a marre ». Ce mouvement est né en janvier 2011 autour d'une séance de thé entre des rappers, des journalistes et des étudiants. Au début, c'était pour contester contre la vie chère et les coupures d'électricité qui sont devenues récurrentes depuis la hausse du cours du pétrole.

Au mois de juin, un projet de loi est soumis au vote de l'Assemblée nationale. Il a pour objectif de faire adopter un ticket Président/Vice-président pour les prochaines élections. Il est annulé après une journée d'émeute et de contestation conduit par les partis d'opposition, la société civile et le mouvement Y'en a marre. Le mot d'ordre est touche pas à ma constitution.

Le 26 février 2012, de nouvelles élections présidentielles auront lieu. Elles sont marquées par la déposition de la candidature du président Abdoulaye Wade. Elle est diversement accueillie. En effet, si pour les partis au pouvoir, elle est recevable, les partis d'opposition et la société civile la considère comme étant anticonstitutionnelle.

Les moyens utilisés par le mouvement Y'en a marre pour sensibiliser les jeunes, trouver de nouveaux adhérents à leur cause sont nombreux. Les médias traditionnels, les flyers, les t-shirts et des visites de proximité sont utilisés par le mouvement. Ce qui est nouveau cependant, c'est le recours aux réseaux sociaux à travers facebook où il s'est fixé pour principal objectif d'invalider la candidature du président Wade aux élections de 2012.

Cette étude poursuit l'évolution du mouvement à travers la page dédiée au groupe sur le réseau social facebook par une analyse du contenu et des entretiens avec les membres du mouvement Y'en a marre.

### MOTS CLES

Facebook, Réseaux sociaux, Y'en a marre, Sénégal, Constitution, Abdoulaye Wade

### AXE THEMATIQUE

Politiques du numérique

Les Tic dans les crises : financière, économique, politique, sociale.

## I. CONTEXTE

### I.1. Un aperçu historique de la situation politique sénégalaise

La situation politique au Sénégal est marquée par les élections de février 2012. La période qui les précède est souvent, comme dans beaucoup de pays africains sources de tensions, de crises et de conflits entre les partis politiques, les mouvements politiques, la société civile et les populations. Le Sénégal n'a jamais connu de crise majeure afférente à ce contexte. Ce sont plutôt les périodes post électorales qui sont l'occasion de tensions manifestes. Il s'en est suivi en 1988 et en 1993 de graves crises qui ont conduit respectivement à l'Etat d'urgence et à l'assassinat du vice président du conseil constitutionnel. Les élections de 2000 et de 2007, bien que s'étant tenues dans des contextes pré-électorales très tendus se sont déroulées dans une accalmie avec respectivement la première transition démocratique au Sénégal avec l'accession de l'opposant Abdoulaye Wade à la magistrature suprême au second tour et à sa réélection dès le premier tour.

Au soir de la proclamation de sa victoire en 2007, le président Abdoulaye Wade annonce qu'il ne se présentera pas aux élections de 2012 car il a verrouillé la constitution. Les partis d'opposition boycottent les élections législatives de la même année.

En 2009, ils se réunissent sous Ils font cependant de bons scores durant les élections locales de 2009 où ils remportent les grandes villes (Dakar, Thiès, Saint-Louis, Kaolack) sous le sceau de « *Benno Siggil Senegal* » qui signifie en wolof, la principale langue nationale parlée au Sénégal, S'unir pour permettre au Sénégal de se relever Sénégal au sens littéral et dans un sens figuré de relever la tête du Sénégal. Il regroupe plusieurs partis d'opposition parmi lesquels certains qui s'étaient ligués pour combattre l'hégémonie du PS. Il s'agit principalement de partis historiques de gauche comme le PIT et la LDM/PT. Ils ont contribué au début du mandat du président Wade à la mise en place d'une nouvelle constitution et occupé des portefeuilles ministériels avant qu'une scission ne se produise entre les partis de la coalition.

C'est à partir de ce moment que s'est reconstituée l'opposition sénégalaise. En 2004, le maire de Thiès est premier ministre est arrêté pour détournement de deniers publics. C'est l'une des premières dislocations du Parti Démocratique Sénégalais qui a perdu aussi après les élections de 2007 un autre membre important et ancien premier ministre.

### I.2. Les mouvements comme recours aux institutions politiques traditionnelles

Les mouvements sont d'abord apparus dans le champ politique sénégalais comme des associations de soutien aux partis politiques. Le mouvement Y'en a marre sort de ce cadre car il s'est constitué dans un contexte particulier marqué par le printemps arabe. Le coordonnateur Fadel Baro écrit ceci sur son blog

Il y a un an on lançait Y'en a marre. Un an déjà ! Je m'en rappelle comme si c'était hier ; au détour d'une discussion avec des amis rappeurs, journalistes, étudiants, marabouts... On s'engageait fermement à servir le Sénégal. Sans parti pris ! Avec un volontariat patriotique, nous nous sommes levés pour rompre avec le fatalisme et nous offrir en exemple face à la crise multidimensionnelle qui secoue le pays, ponctuée de coupures lassantes d'électricité, d'une flambée vertigineuse des prix, de scandales financiers grossiers, de cas corruption récurrentes au sommet de l'Etat, et d'une injustice sociale sans précédent.

Le comble, pour nous, était de constater que l'élite politique continuait de désertier les préoccupations des Sénégalais, abandonnés à eux-mêmes.<sup>1</sup>

Aujourd'hui, le mouvement connaît une ascension certaine et jouera un rôle déterminant dans les choix des sénégalais. Principalement composés de jeunes, il s'est formé par un réseau social de jeunes originaires de la région de Kaolack et résident à Dakar. Ensuite, à travers des voyages et

---

<sup>1</sup> Le Blog de Fadel publication datant du 10 janvier 2012 [http://www.yenamarre-senegal.com/index.php?option=com\\_easyblog&view=latest&Itemid=69](http://www.yenamarre-senegal.com/index.php?option=com_easyblog&view=latest&Itemid=69)

des visites de proximité, le mouvement Y'en a marre a pu mettre en place des démembrements dans les régions et les départements du pays à travers ce qu'ils appellent des « Esprits ».

Le mouvement est venu en substitution aux acteurs politiques pour s'opposer à l'actuel régime mais aussi pour lutter contre certains usages sociaux afin de mettre en place le Nouveau Type de Sénégalais (NTS). C'est d'abord par des sorties à la radio et dans les espaces de la presse traditionnelle que les membres fondateurs ont déclinés leur projet. Il s'est inscrit dans une mouvance propre au contexte de sa naissance : les réseaux sociaux sur Internet comme outil de sa lutte pour mieux communiquer entre les « esprits » et agrandir leur cercle.

L'objectif fixé pour la page qui est géré par YEM communication est d'atteindre 50000 membres. Le principe est que chaque membre ajoute 20 nouveaux. A la date de ce 31 janvier 2012, la page en est à 25152 membres.

### **I.3. La constitution de janvier 2001 : le casse tête sénégalais**

L'une des points du programme de campagne du président Wade aux élections de 2000 est l'adoption d'une nouvelle constitution. C'est le 21 janvier 2001 qu'elle est adoptée par référendum sur une large majorité. Elle se trouve actuellement au centre d'un imbroglio institutionnel dû à des interprétations différentes des articles 27 et 104 d'une part et d'autre part à la déclaration d'une nouvelle république découlant du choix d'une nouvelle constitution. Les différents partis se trouvent alors opposés d'abord dans un débat politique, ensuite scientifique.

Seulement, l'un des enjeux reste les manifestations qu'il faut contenir pour éviter les débordements et les mêmes conséquences que dans les pays maghrébins.

La validation de la candidature du président Abdoulaye Wade ouvrirait le champ à une jurisprudence qui ferait que toute modification constitutionnelle élimine la limitation des mandats. Dès lors, c'est un enjeu considérable pour l'opposition sénégalaise et la société civile sénégalaise.

Le 27 janvier 2012, le conseil constitutionnel a accordé la recevabilité à la candidature du Président Wade. Sept partis politiques déposent un recours contre cette dernière avant qu'elle ne soit validée le dimanche 29 du même mois.

L'opposition se réunit à la place de l'obélisque pour protester contre cette candidature le mardi 31 janvier 2012.

### **I.4. L'environnement juridique et technologique**

Le Sénégal a adopté suite au sommet de Genève consacré à la société de l'information un plan pour trouver un cadre juridique pour les libertés dans un contexte nouveau où les technologies de l'information et de la communication posaient un vide juridique sur certaines questions actuelles. C'est lors d'un séminaire qui s'est tenu les 29 et 30 août 2005 que ce cadre fut défini. Plusieurs lois ont été proposées et votées. Le Sénégal s'est ainsi doté d'un cadre législatif mis à niveau afin de répondre aux nouvelles nécessités concernant la protection des données à caractère personnel, la cybercriminalité ainsi que la signature et le commerce électronique.

A côté de cet environnement juridique, il faut souligner que le Sénégal dispose d'un environnement technologique évolutif. Trois opérateurs (Orange, Tigo, Expresso) fournissent les services d'accès à la téléphonie (fixe et mobile) et à internet. En 2010, selon l'Agence de Régulation des Télécommunications et des Postes, le taux de pénétration de la téléphonie mobile est de l'ordre 68,55% contre 56,70% en 2009. Pour ce qui concerne Internet, il est de l'ordre de 0,71% contre 0,49% en 2009 bien que le nombre d'abonnés ait progressé de 45,56% soit un passage de 59 745 au 31 décembre 2009 à 86 964 au 31 décembre 2010.<sup>2</sup>

En prenant en compte l'usage collectif de la technologie Internet, il faut considérer que la population connectée est supérieure au nombre d'abonnés à l'ADSL. L'octroi d'une licence 3G aux opérateurs Expresso et Orange a changé la donne. En effet, le téléphone est devenu de fait un instrument d'appropriation d'Internet et de ses divers outils. C'est comme dirait « un nouvel

---

<sup>2</sup> <http://senegalmedias.blogspot.com/2011/04/senegal-le-taux-de-penetration-de-la.html>

outil de communication multidimensionnel » (Yildiz, Hélène, 2002). Cette caractéristique transversale est l'une des particularités de l'outil web dont le développement et les évolutions ont des effets sur les comportements et les perceptions des sociétés humaines. Il est producteur d'une nouvelle culture par l'interaction notamment depuis la naissance du Web 2.0

### **I.5. Facebook : de l'amitié à la contestation**

Facebook est au début l'annuaire des étudiants de Harvard University jusqu'en 2003 où il s'étend aux autres universités. La sortie récente d'un film sur la vie de son propriétaire donne l'aperçu sur le dernier pillage comme l'histoire de Microsoft. C'est à partir de 2004 qu'il s'ouvre au reste du monde avec tout d'abord un bureau à Dublin puis à Paris. Lentement mais sûrement, Facebook s'est élargi par un plan bien maîtrisé. Aujourd'hui, Il compte plus d'un milliard de membres.

Les infrastructures technologiques ont ralenti l'expansion de Facebook en Afrique. Ce n'est véritable qu'à la fin de la seconde décennie des années 2010 que le réseau social y apparaît comme étant, au début, un moyen de correspondre avec des personnes extérieures en ayant des amis partout dans le monde. Les premiers utilisateurs de Facebook l'ont utilisé pour disposer d'une grille d'amis étrangers qui s'inscrit dans un projet de voyage.

Les usages ont commencé à changer avec l'accroissement du nombre de membre. Les amis sur Facebook commence à être les mêmes que ceux de tous les jours. Ainsi, les rapports se sont redéfinis de même que les perspectives. Les types d'usage aussi ont changé mais demeure toujours dans un cadre relationnel.

L'appropriation de l'outil et le développement des applications ont ensuite permis la création de page et de groupe d'amis et au regroupement par classe, catégorie et groupe sociaux. De fait, le premier usage, bien que ne s'estompant pas se trouve reproduit dans de nouvelles formes.

Depuis 2011, l'opérateur Orange permet à ses abonnés d'accéder gratuitement à Facebook à partir de l'adresse suivante 0.facebook.com.

A la date du 31 janvier 2012, le Sénégal compte 653140 sur facebook. 57 % des utilisateurs ont entre 18 et 34 ans Alors que 68% est composé d'hommes pour 32% de femmes. Le taux de pénétration montre un gain fort pour la frange d'âge allant de 18 à 24 ans.<sup>3</sup> Le taux de pénétration et la jeunesse de la population sénégalaise est un aspect important à prendre en compte.

### **I.6 Par quel bout théorique faut-il appréhender les contestations sur les réseaux sociaux**

Bien avant l'apparition des réseaux sociaux sur Internet, la sociologie a développé un champ théorique qui s'appuie « sur des méthodes empruntées à la psychologie expérimentale, à la théorie des graphes et à l'algèbre linéaire, mais aussi à l'ethnologie et à l'histoire, elle a constitué un domaine propre, éprouvant ses outils sur des objets « relationnels » aussi divers que la sociabilité, l'amitié, le capital social, le pouvoir, les pratiques sexuelles... » Mercklé Pierre (2011).

La théorie des réseaux sort des cadres d'analyse définis par la sociologie classique comme l'âge, le sexe entre autres pour fonder l'analyse sur « les relations entre ces individus et les régularités structurales qu'elles présentent, pour les décrire, rendre compte de leur formation, de leurs transformations, et analyser leurs effets sur les comportements » Mercklé Pierre (2011). Pierre Mercklé l'adapte aux réseaux sociaux qui s'en inspirent pour analyser dans son ouvrage les effets et les positions des réseaux sociaux sur Internet.

Bien avant l'apparition des réseaux sociaux sur Internet, Alain Touraine a eu une vision prospective de la période post industrielle en déduisant à travers ses recherches le passage, en ce qui concerne les mouvements sociaux du témoin à de nouveaux acteurs comme les femmes, les jeunes ou les artistes en lieu et place du syndicalisme. Jean-Guy Vaillancourt (1991) traduit bien cette idée par l'affirmation ci-dessous.

« Dans la société postindustrielle ou programmée dans laquelle nous entrons, de nouveaux mouvements sociaux centrés sur la connaissance, la communication et la culture, plutôt que suie travail et l'économie, se disputent le rôle central » P217

## **II. QUESTIONS DE RECHERCHE**

<sup>3</sup> <http://www.socialbakers.com/facebook-statistics/senegal> site visité le 31 janvier 2011 à 20h23

Face au contexte mondial caractérisé par les mouvements de contestation qui utilisent par les réseaux sociaux, il est important de se poser les questions suivantes

Quel rôle jouent les réseaux sociaux dans la consolidation de la démocratie sénégalaise ?

Existe-t-il une virtualisation du mouvement social par les réseaux sociaux sur Internet ?

### **III. HYPOTHESE DE RECHERCHE**

Les réseaux sociaux constituent pour les mouvements sociaux des cadres de légitimation et de substitutions aux institutions

### **IV. METHODOLOGIE**

Cette recherche a pour objet de vérifier si les réseaux sociaux constituent un outil de renforcement de la démocratie sénégalaise. L'approche mixte de recherche en constitue le cadre méthodologique. En effet, autant les méthodes qualitatives que quantitatives seront utilisées. Les données recueillies seront soit combinées soit triangulées.

L'analyse de contenu dispose d'un corpus important obtenu par l'enregistrement systématique de la page du groupe Y'en a marre sur Facebook depuis le 28 février 2012. Le contenu, en plus du texte fournit des fichiers audio et vidéo ainsi que des images dont l'analyse est importante. En outre, il permet de suivre l'évolution des adhésions au groupe.

Des entretiens ouverts seront organisés avec différents acteurs concernés (Membre actifs du mouvement, Politiciens, Membre de la page Y'en a marre sur Facebook...) L'entretien obéira aux principes de saturation et de diversification.

L'observation est un outil important pour permettre de distinguer les différences entre le présentiel et le virtuel.

### **V. RESULTATS ATTENDUS**

A cette période, nous ne pouvons que nous exprimer sur les résultats de la recherche qui est en cours. Ils sont multiples. A la fin de l'étude, nous saurons en mesure de savoir si le mouvement a permis de faire invalider la candidature du président Abdoulaye Wade. Le rôle de la page facebook du mouvement est en outre défini tout comme la place et le rôle des réseaux sociaux dans la consolidation de la démocratie sénégalaise. Le profilage des utilisateurs de la page facebook du mouvement Y'en a marre en est une attente tout comme l'évolution des membres. Il s'agit aussi de voir si les réseaux sociaux ne sont pas en eux même producteur de crise. L'une des dernières attentes et l'analyse des publications et des productions artistiques par l'infographie, les dessins et la musique qui sont utilisés dans le réseau social.

### **VI. ELEMENTS BIBLIOGRAPHIQUES**

1. Degenne Alain, Forsé Michel (1994) *Les réseaux sociaux* ; Paris, Armand Colin.
2. Gonzalez-Quijano Yves (2011) Les "gamins du Facebook" : réseaux et mouvements sociaux dans le monde arabe in "Economia : la revue sociale, économique et managériale, 12 76-79"
3. Mercklé Pierre (2011) La sociologie des réseaux sociaux Collection Repères, Edition La Découverte 128 pages
4. Yanoshevsky Galia, Les réseaux sociaux et l'échange entre l'homme politique et les internautes : le cas de Facebook après les élections présidentielles en France *Argumentation et Analyse du Discours* [En ligne], 5 | 2010, mis en ligne le 20 octobre 2010, Consulté le 30 janvier 2012. URL : <http://aad.revues.org/1008>
5. Yildiz, Hélène, (2002) Internet : un nouvel outil de communication multidimensionnel in Serfaty, Viviane (éd). *L'Internet en Politique, des Etats-Unis à l'Europe* (Strasbourg : Presses Universitaires de Strasbourg), 275-290
6. Vaillancourt Jean-Guy (1991) *Mouvement ouvrier et nouveaux mouvements sociaux: l'approche d'Alain Touraine* in Cahiers de recherche sociologique, no 17, PP213 à 222

[http://www.yenamarre-senegal.com/index.php?option=com\\_easyblog&view=latest&Itemid=69](http://www.yenamarre-senegal.com/index.php?option=com_easyblog&view=latest&Itemid=69)

<http://senegalmedias.blogspot.com/2011/04/senegal-le-taux-de-penetration-de-la.html>

<http://www.socialbakers.com/facebook-statistics/senegal>

<http://www.facebook.com/groups/YEM.Communications/>